

## A la dernière réunion du Cercle Juif

### CAUSERIE DU DR. A. PLOUFFE

"Vous appartenez à l'un des plus vieux peuples de la terre et, sans vous détacher de toutes vos traditions et tout en gardant vos qualités d'économie, de sobriété, de patience et de ténacité, vous avez évolué, vous avez compris que, sans cesser d'être vous-mêmes, vous deviez vous rapprocher des peuples avec lesquels vous vivez de par le monde. Et ce Cercle juif de langue française n'est-il pas la preuve vivante que vous aimez à fraterniser avec vos compatriotes canadiens de langue française, de vieille souche française!"

Ainsi parlait le Dr. Adrien Plouffe, directeur adjoint du Service de santé et membre de la Société royale du Canada, devant les membres du Cercle juif.

"On m'a demandé de vous parler d'hygiène alimentaire. Mon but, c'est d'attirer votre attention sur l'un des péchés les plus agréables qui soient, mais de vous mettre en garde contre cette gourmandise exagérée qui fait plus de victimes que l'épée et plus de victimes aussi que la bouteille! et si je réussis à vous inciter à vous pencher sur vous-mêmes, à penser, à méditer; et si je réussis à vous persuader de l'excellence de la théorie du juste milieu chère aux Chinois de jadis, à Aristote et à saint Thomas d'Aquin, j'en serai on ne peut plus heureux.

"La gourmandise, la goinfrerie, la glotonnerie sont des défauts qui sont nés le jour où l'homme a commencé à manger. Cela remonte à la plus haute antiquité. D'autres civilisations ont précédé la civilisation actuelle et, il y a quelque 2,000 ans, le philosophe latin Sénèque émettait une vérité de toujours et qui est toujours vraie, en disant: "L'homme creuse sa tombe avec ses dents." Nous allons illustrer cette vérité par des exemples croqués sur le vif. Si cela ne nous aide pas à effectuer un retour sur nous-mêmes, c'est à désespérer de l'intelligence humaine. Mais je suis convaincu que cela vous permettra de vous pencher sur votre frère corps. Ce pauvre frère corps qui est bien

malade — et souvent, trop souvent par notre très grande faute.

Enfin concluons ensemble:

1o- Il faut manger pour vivre, mais on doit apprendre à manger, si l'on veut pratiquer à manger,



Dr. A. Plouffe

vivre en bonne santé, de façon à vivre plus longtemps!; 2o- Le gourmet et le gastronome aiment le bon vin et la bonne chair, mais quand ils en abusent, il faut les mettre dans le même sac que les gourmangeurs... et les autres; 3o- L'homme pourra manger quatre fois plus, quand il aura quatre estomacs, alors, d'ici la semaine des quatre jeudis, qu'il sache se contenter de repas raisonnables, en ne mangeant pas quatre fois trop; 4o- La procession innombrable des estomacs écopés qui vont chez le médecin et le pharmacien, démontre que les goinfres font faire des affaires d'or aux docteurs et aux apothicaires; 5o- Dans 98 pour cent des cas d'obésité, ce ne sont pas les glandes qui sont en cause, mais l'alimentation trop riche et trop abondante; 6o- Ce n'est pas un bon repas en passant qui est nocif pour la santé, c'est l'habitude de prendre de plantureux repas tous les jours; 7o- D'ordinaire, les adultes mangent trop et les enfants, êtres en voie de croissance, ne mangent pas as-

(Suite à la page 4)

## LA CHRONIQUE PARISIENNE

de notre correspondant particulier

Etienne Milhaud

### ENCYCLOPEDIE OU CANULAR

Les prospères éditions de la Nouvelle Revue Française viennent de sortir le premier tome de cette ENCYCLOPEDIE DE LA PLEIADE qu'une prodigieuse campagne publicitaire avait longtemps à l'avance annoncée au public. Il est à craindre cependant, qu'avec cette entreprise la maison Gallimard ne perde sa réputation de sérieux. Sans doute connaissons-nous l'esprit facétieux du délicieux poète de "Si tu t'imagines", Raymond Queneau, qui préside aux travaux de la fameuse encyclopédie; mais cette fois on est tenté de rétorquer à l'auteur du "Chiendent", quelques-unes de ses propres répliques:

... "Si tu crois qu'ça va, qu'ça va, durer toujours,

Ce que tu te gourres, ce que tu te gourres. . ."

Ce long préambule pour signaler le véritable scandale que constitue la publication dans ce premier tome de l'Encyclopédie Gallimard. (Littératures anciennes, orientales et orales), entre un chapitre sur la littérature orale Eskimo et des considérations sur les fabliaux malgaches, d'une invraisemblable étude sur la littérature juive d'un dénommé Michel Josserand — dont personne n'a entendu parler jusqu'ici dans les cercles juifs, judaïsants ou hébraïsants pas plus que dans les milieux chrétiens spécialisés de la Sorbonne ou d'ailleurs. En dix pages (DIX), c'est-à-dire autant que pour le chapitre des "traditions littéraires orales des tribus indiennes d'Amérique du Nord". Les erreurs, les omissions, la terminologie inexacte, les affirmations les plus fantaisistes, foisonnent dans le pensum de M. Josserand — ou de celui qui se dissimule sous ce nom-, au point qu'un candidat à la Bar-Mitzvah ferait figure d'érudite à ses côtés. J'exagère? Ecoutez plutôt: M. Josserand débute allègrement ainsi: "La destruction du second temple de Jérusalem par Titus, en 70, marque un tournant décisif dans l'histoire de la littérature hé-

braïque; jusqu'alors il n'existait qu'un seul sujet, la Bible, et qu'un seul foyer la Palestine". Voici. Un seul thème littéraire, la Bible? Et les Talmuds, celui de Palestine, celui de Babylone? Monsieur Josserand n'en a pas entendu parler sans doute. Un seul foyer, la Palestine? Et les colonies romaines, grecques, syriennes, et Alexandrie qui nous a donné Philon...? M. Josserand, semblable à celui qui prit jadis le Pirée pour un homme, confond les dates, oublie le premier Exil et charge les légions romaines, avec six siècles de recul, de faire pleurer les juifs sur les rives de l'Euphrate. . . En vérité, il n'est pas une ligne de cet article d'Encyclopédie qui ne fasse l'effet d'un canular. On se convaincra du sérieux de M. Josserand et de ses "sources" en se référant à sa bibliographie: cinq titres éculés parmi lesquels quelques ouvrages de grosse vulgarisation comme l'Anthologie Juive de l'excellent Edmond Fleg. Espérons qu'une seconde édition permettra la suppression et le remplacement de la parodie de M. Josserand par celui d'un des nombreux essayists qualifiés. Et signalons à tout hasard à Raymond Queneau, que s'il a pu avoir quelque difficulté à trouver le "right man" pour traiter de la littérature dravittienne, les spécialistes français de la littérature juive, eux, ne manquent pas.

\* \* \*

### La Presse Juive

Les Nouvelles Juives Mondiales ont cessé leur publication. Depuis près de 10 ans s'était maintenue, contre vents et marées, une agence télégraphique juive de langue française qui fournissait à notre presse un indispensable matériel rédactionnel. Prises en charge, il y a quelques années, par le grand hebdomadaire londonien "The Jewish Chronicle", les N.J.M., en déficit constant, n'ont pu trouver les éléments d'une ex-

(Suite à la page 4)

Ce bulletin est publié tous les mois par:  
**LE CERCLE JUIF DE LANGUE FRANCAISE**

493 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
 Tel.: BELair 8621 (local 295)

Président du comité exécutif:

**S. D. COHEN**

Président:

**M. H. MYERSON**

Secrétaire et rédacteur-en-chef du bulletin:

**N. KATTAN**

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa."

## Editorial

### POLITIQUE ET CULTURE

Le grand écrivain catholique Charles Péguy fustigeait les démagogues et plaçait la politique tantôt en opposition tantôt sur le même plan que la mystique. Très souvent politique et mystique ne sont pas incompatibles. Nous savons pourtant que Péguy a souvent été en conflit avec des politiciens de tout acabit. Il s'en est même pris à Jean Jaurès dont il partageait, pourtant, les opinions politiques. La politique qui régit notre vie, que nous le voulions ou non, peut n'être qu'une sale besogne accomplie par des valets dont les maîtres occultes représentent des intérêts trop réels. Ceux qui veulent demeurer "purs", ceux qui ne veulent pas avoir des "mains sales" s'en désintéressent, la rejettent ou la répudient. La politique peut, d'autre part, se transformer en une mission d'une valeur très élevée et ceci surtout en régime démocratique. Elle peut être menée par des personnes honnêtes qu'animent l'amour du prochain, le souci du bien commun et parfois même d'accomplir la parole de Dieu sur terre.

Ces réflexions nous sont, sans doute, inspirées par le climat de vie politique intense qui sévit dans cette période électorale dans notre province. Il n'est nullement dans notre intention de prendre position pour tel homme ou tel parti. Ce serait trop s'éloigner de notre but qui est essentiellement culturel et de notre action qui doit s'y limiter. Néanmoins, la politique nous touche dans nos aspirations culturelles les plus élevées et elle nous touche également comme juifs.

A nulle autre période de l'histoire de notre Province, les problèmes culturels ne se sont posés avec une telle acuité, une telle force et surtout avec une si grande clarté. Il s'agit de défendre la culture française sur ce continent. Ce serait répéter un truisme si nous disons qu'elle est menacée. Nous avons besoin de dirigeants qui en soient profondément convaincus et qui soient animés par le désir et la volonté non seulement de défendre cette culture mais de lui redonner un surcroît de vitalité en adoptant une politique d'expansion culturelle. La culture française est menacée non seulement au Canada mais partout ailleurs et nous avons besoin de dirigeants qui aient la vision de l'ampleur du problème et qui tâchent d'y remédier en le traitant non à la petite semaine mais à l'échelle mondiale.

La politique nous intéresse et nous touche également en tant que juifs. Trop souvent des démagogues de toutes sortes ont utilisé les juifs comme un épouvantail et ont brandi la haine du juif comme un tremplin pour arriver à leurs fins inavouables. C'est pour cette raison que nous redoutons les programmes vagues, l'exploitation des passions et les grands mots passés-partout. La masse peut souvent être facilement entraînée par ceux qui flattent ses préjugés. C'est un langage de facilité, mais cela donne des résultats. Autrement sont les hommes politiques honnêtes qui adoptent un parler franc même si cela peut choquer certains.

Ce serait évidemment puéril de croire que le climat politique va être exempt du jour au lendemain de tous les pêcheurs en eaux troubles, comme se serait tomber dans la rêverie si on croit que la morale ou l'éthique vont régir la vie politique de n'importe quelle nation. Rien ne nous empêche d'y aspirer. C'est sur ce plan que les aspirations les plus hautes de l'homme se rejoignent et que la politique trouve sa place à côté de la culture.

## Un Poète Juif

**CLAUDE VIGÉE**

Né en Alsace, il faisait des études de médecine quand la guerre et l'invasion nazie survinrent. Il quitta la France avec sa mère et vint se réfugier en Amérique du Nord. Il enseigne, actuellement la littérature française à l'Université Brandies aux Etats-Unis.

C. Vigée est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes notamment *La lutte avec l'Ange* (Les Lettres 1950) *Avent* (Les Lettres 1951) etc. . . Comme l'écrit Arnold Mandel:

Il appartient à cette génération et cette lignée de rebelles au commandement nietzschéen ("Dieu est mort") qui, en dehors de tout dogme et de toute orthodoxie, reconstituent et réimposent la mesure édifiante par leur verbe inspiré. Sa forme est classique, strictement et harmonieusement conforme à la flore du jardin des racines françaises. Mais le fond est gravement ou farouchement hébraïque. L'auteur de *La lutte avec l'ange* "réduit" le buisson ardent en signes. Mais ces signes, ardent à leur tour ils sont à la fois flamme perpétuelle et permanente lumière."

Les Editions Pierre Seghers à Paris viennent de publier un autre important recueil de Vigée: *La Corne du Grand Pardon*. Dans ces poèmes, un grand mysticisme juif et une nostalgie profonde accentuent le sentiment d'exil du jeune professeur de la Nouvelle Angleterre.

Claude Vigée, grand ami de notre Cercle, a bien voulu nous permettre de reproduire deux poèmes de ce recueil:



Claude Vigée

### La Corne du Grand Pardon

Dans le cimetière de montagne aux pierres ovales que couronne la rose gothique  
 une corne de bélier usée par la pluie des siècles  
 se détacha d'une tombe sous la caresse ardente de mes doigts  
 elle se mit à souffler dans le vent du soir qui descendait de la hauteur  
 déjà obscure —  
 parmi les longues herbes sauvages de l'été où perce la violette  
 le trèfle bleu et le coquelicot  
 la corne de bélier chanta dans la montagne:

"Sur la vallée de Jézreel ronces rochers et marécages  
 explosent en vergers de jeunes orangers,  
 un chant dore la poitrine des jeunes hommes:  
 en les voyant danser  
 les filles au poil noir  
 sentent le miel d'amour  
 couler entre leurs lèvres.

La terre est une jeune femme qui se sait lourde d'un fils:  
 sa grossesse a mûri au milieu des tombeaux,  
 elle enfante la vie aux portes de la mort.  
 Le coq rouge est debout sur la montagne claire —  
 cette année à Jérusalem qui s'étend par toute la terre  
 Israël surgit de ses cendres comme le phénix du troisième jour.

Parce que l'aigle en flamme est debout dans son aire  
 chaque origine est devenue comme un lieu saint  
 toute terre natale est touchée du rayon d'élection:  
 Ein-Hanatsiv aux portes du jardin d'Eden, où prospèrent cent  
 vaches et quarante génisses,  
 et cette congrégation du silence où veille sous le porche funèbre  
 un millénaire de la dispersion."

A travers le ghetto de la montagne qu'embrasse le serpent  
 brisé de sa muraille,  
 dans le parc où attendent de père en fils sous les herbes folles  
 trente générations de l'exil,  
 là où les pierres grises rongées d'oubli se pressent tel un  
 troupeau de béliers à la nuit tombante,  
 sur l'immense armée de Jacob levée comme un seul homme en  
 quête de la patrie  
 hennit la corne en spirale qui annonce la fin du sacrifice.

D'un cri jeté sur l'assemblée des pierres qui s'enlisent dans les siècles  
 il convient d'en marquer le rouge avènement,  
 de proclamer la brisure et le changement à jamais:

"Ce règne est effacé, cet exil accompli l'aube qui point ne sera  
 plus appelée dispersion mais surabondance miraculeuse de lumière,  
 débordement de la semence à l'extérieur des granges, domination  
 terrestre du prince qui a restauré son trône et son héritage!"

Pose ton regard sur les siècles de la dispersion agrégés dans la montagne  
comme une forêt silencieuse,  
dis adieu aux dix mille travées du champ des morts de Rosenwiller  
où psalmodient côte à côte l'illustre marchand de grains Cerf Berr  
ton grand-oncle Salomon qui se soignait au kirsch tous les matins  
et rabbi Josselé de Rosheim qui fut l'avocat des juifs sous Charles Quint.

Le tremblement de la corne divulgue la présence faite visible  
il descelle les catacombes où se transmet par-dessous l'histoire  
la vie morte de l'exil

Désormais les ossuaires d'Israël seront des avant-postes  
plantés aux frontières des tribus qui militent pour la présence

Les vignes d'En-Gaddi sont noires de raisins  
le peuple des païens se repent dans ses rêves  
les aveugles tâtonnent vers la lumière:

"Parce que la présence est de retour à Sion  
comme une grenade le monde entier s'est ouvert!"

### La Clef de l'origine

Celui qu'a terrassé la violence  
n'est-il pas retranché pour toujours de lui-même?  
Pèlerin du soleil aux trousseaux de son ombre  
renaîtra-t-il, errant combien d'années encore,  
cherchant la vérité dans une place étrange?

Prier  
c'est écouter  
aux portes du silence

Je franchis le seuil du cimetière de campagne juif en Basse-Alsace  
où j'allai tout enfant avec mon père dans les averses de mars  
après l'hiver impénétrable et le brouillard d'école  
poser des graviers blancs  
sur l'arête des hautes stèles grises rongées de givre

Maintenant c'est l'heure ultime de l'été,  
les punaises rouges et noires  
font l'amour en dormant sur le seuil de grès concave usé par les morts,  
haché de barreaux d'ombre entre les grilles rouillées  
qu'étrangle la grosse chaîne toujours cadencée portant l'écrêteau:  
"S'adresser à Mr. Abraham Weill ministre officiant ou au bedeau".

Ils sont tous là les aïeux de père et de mère  
les surgeons de Jacob les rameaux de Jessé  
les proches parents du Messie l'holocauste sanglant des nations  
les boucs émissaires qui emportent au désert le péché —  
ceux qui vendirent du drap à tout le canton sous Napoléon-Trois  
ceux qui ont fait une distribution gratuite de froment et de haricots secs  
au moment de la disette dans les premiers mois de la Restauration  
ceux qui furent conscrits en 70 et gardèrent leur bâton de tambour-major  
caché sous l'ais du grenier dans un ruban de soie tricolore,  
jusqu'à ceux qui naquirent dans un ghetto de village mal oublié  
pendant que l'avenir oeuvrait pour eux sous la Terreur —

au rang de leurs cadets il en manque une trentaine  
qui furent brûlés vifs voilà huit ans à peine  
par la main des Gentils  
dans les fours crématoires de Pologne ou d'ailleurs:  
il reste un grand dépôt de jouets à Belsen —  
Des cendres de l'exil ayez pitié Seigneur

Ils demeurent assemblés en permanence le jour sans fin du Grand Pardon  
convoqués dans la tunique rituelle aux lacets de lin dénoués pour l'éternité  
la langue chargée de terre et blanchie par le jeûne  
ils tiennent leur réunion plénière jusqu'à la consommation des siècles  
engagés dans le colloque silencieux  
qui précède au jour du jugement le verdict sans appel des cornes  
archangéliques

En ce jour le Seigneur sonnera de la corne  
Teki'ah Teru'ah Teki'ah

Comment réconcilierons-nous les tronçons d'une vie écartelée,  
déchirée par la bête féroce du désir  
entre le passé mort et l'agonie sans terme de l'avenir?  
Pour la lune cachée du septième mois la corne annonciatrice  
sonne trois fois trente et dix fois et c'est toujours l'unique  
appel qui réveille dans l'abîme le feu de la merci suprême:  
"Ra'hamim Ra'hamim Ra'hamim"

pour la gloire du royaume  
pour la fidélité du souvenir  
pour l'humilité de l'observance

Prier  
c'est écouter  
la corne du silence

### Conférence sur Rachi

A l'occasion du 850ème anniversaire de la naissance de Rachi (Rabbi Solomon Ben Isaac 1040-1105), le Congrès Canadien Juif et l'organisation Keren Hatarbut ont convié la communauté juive de Montréal à assister à une conférence donnée par M. Samuel Blumenfeld, directeur du départe-

ment de l'Education de l'Agence Juive et auteur d'un livre sur Rachi.

Le conférencier a tout d'abord tracé la vie des Juifs en France au onzième siècle et décrit comment ils faisaient partie intégrante de la vie culturelle en France. Il a également montré comment la communauté juive de Troyes — d'où est issu Rachi — vivait en

### LE THEATRE

#### La Boutique aux Anges

Le Rideau Vert (troupe théâtrale dirigée par Mlle Yvette Brind'Amour) a eu l'heureuse idée de présenter au Théâtre Anjou "La Boutique aux Anges" pièce qui fut remarquée au Festival d'Art Dramatique et qui a valu à l'interprète du rôle princi-



Gaétane Laniel

pal, Mlle Gaétane Laniel, le prix de la meilleure interprétation féminine.

Roger Sinclair, auteur de la pièce, a accumulé les scènes violentes Il y avait là plusieurs intrigues à peine ébauchées. Malheureusement les personnages n'ont pas assez de consistance et de réalité psychologique pour que la pièce ait quelque unité. Heureusement l'interprétation a largement compensé les déficiences de la pièce. Gaétane Laniel a réussi à rendre sensible et presque poignant le rôle d'une jeune fille perdue dans ses chimères. Yvette Brind'Amour rend plausible le caractère de Mildred, fille qui a fait la vie et qui découvre tardivement les servitudes d'un amour véritable.

\* \* \*

#### Témoignage à Charge

Le Théâtre Club a terminé sa saison en inscrivant à son répertoire une pièce policière d'Agatha Christie: "Témoignage à charge". Si on songe que cette même troupe nous a récemment présenté l'un des meilleurs spectacles de la saison: "La Nuit des Rois" de Shakespeare, on ne peut qu'être déçu et peut-être un peu surpris. Le Théâtre-Club souhaitait-il, sans doute, atteindre un public diffé-

rente ou plutôt un public plus large. Malheureusement, *Témoignage à Charge*, telle qu'elle nous fut présentée, n'est même pas une bonne pièce policière. Bien sûr, les cinq dernières minutes abondent en coups-de théâtre dans la meilleure tradition. Pourtant, la pièce est surtout faite de dialogues. On ne nous fait pas réellement assister à l'action mais on nous la raconte, ce qui donne souvent l'impression de lenteur dans le déroulement de l'action. Les interprètes se tirent honorablement même s'ils donnaient l'impression qu'ils ne connaissent pas tout-à-fait leurs rôles. Mentionnons tout particulièrement Tania Fédor qui a joué avec beaucoup d'aisance et Gilles Pelletier qui a appris son rôle en un temps record.

### Notre Bulletin

#### Quelques Commentaires

Notre bulletin continue à susciter un grand intérêt non seulement au Canada, mais dans nombre d'autres pays. Ainsi, le célèbre écrivain et critique littéraire juif Rabi, écrit dans le journal "Information Juive" d'Alger (avril 1956):

"Curieux, le charmant *Bulletin du Cercle Juif* qui paraît en français, à Montréal (Canada). Un air apaisant nous parvient de ce continent éloigné... De bonnes chroniques, d'excellentes recensions de livres, et un sentiment juif très vif. Chaque fois je suis ému de recevoir ce lointain bulletin et de le lire. Quelque part dans le monde, loin d'ici, fidèles à la langue française, des juifs de bonne compagnie se réunissent et devisent pacifiquement."

M. René Cassin, membre de l'Institut, président de la commission des Droits de l'Homme aux Nations Unies et président de l'Alliance Israélite Universelle, consacre à sa récente visite à Montréal un article dans l'hebdomadaire français "Ici-Paris" dans lequel il mentionne notre Cercle.

Nous avons également reçu une lettre du professeur Eugène Kamenska de l'Australian National University à Canberra, Australie dans laquelle il nous dit qu'il lit notre bulletin avec un vif plaisir et qu'il le cite souvent dans ses chroniques de l'Australian Jewish News.

A Montréal, enfin M. Jean-Louis Gagnon, dans un article sur le "Forum Protestant Français" publié dans "La Réforme" du 15 mai, mentionne notre Cercle dans les termes suivants:

"Depuis la guerre, le nombre des immigrants qui sont de langue française mais non-catholiques n'a cessé de grandir et l'on a vu, par exemple, se fonder à Montréal un Cercle juif de langue française qui, à défaut d'écoles, a déjà son organe de presse."

## Lettre de Jerusalem

### DE LA JOURNÉE DE L'INDEPENDANCE AU CONGRES SIONISTE

Par notre correspondant particulier  
David Catarivas

La célébration de l'Indépendance d'Israël fait déjà partie de la routine des fêtes et festivités nationales. Elle avait cependant, cette année une importance particulière car notre pays se trouvait à une heure très critique de son histoire, en proie à l'attaque organisée de bandes d'assassins, les "fedayeen", tristement célèbres. Et comme s'il semblait impossible de séparer le destin d'Israël du destin du monde, la paix du monde entier et les Nations Unies dépêchaient leur Secrétaire-général pour une mission d'apaisement au Moyen Orient. Je ne veux point analyser ici les problèmes politiques qui se posent à l'heure actuelle. Je veux simplement souligner que les fêtes de l'Indépendance ont été pour Israël prétexte à une démonstration de calme, de confiance en soi et de volonté de paix que symbolisaient si bien les cortèges de danseurs qui ont suivi le défilé militaire. Alors que le pays saignait encore des coups portés par l'ennemi — des enfants venaient d'être assassinés dans une synagogue — pas un mot n'a été dit par le Président de l'Etat ou le Président du Conseil, dans leurs discours radiodiffusés, qui ne fut une parole de confiance et de paix. Et c'est pourquoi, sans doute, les manifestations qui ont marqué la distribution des "Prix Israël", qui récompensent chaque année les savants et penseurs israéliens, ont pris, cette année plus d'importance encore. Parmi les lauréats, citons l'ancien chef d'Etat-major de l'Armée de Défense d'Israël le général Yigal Yadine, aujourd'hui archéologue récompensé pour ses travaux sur les manuscrits de la Mer Morte, Hanna Rovina, la grande vedette du Théâtre Habima, le professeur Talmon, pour son ouvrage sur les Origines des régimes totalitaires.

L'importance que notre pays accorde à la science et aux activités culturelles avait été soulignée quelques jours plus tôt, par le Président du Conseil lui-même dans son discours d'ouverture du Congrès International de Chimie Macro-

#### Article sur les Juifs et la langue française

Le dernier numéro de la revue mensuelle "Points de Vue" contient un article par notre rédacteur-en-chef, intitulé: "Les juifs et la langue française". Les activités du Cercle Juif y sont largement analysées.

moléculaire tenu à Rehovoth. C'était le premier Congrès scientifique international; des savants sont venus de plusieurs pays et les discours qu'ils prononcèrent, en douze langues différentes au cours du banquet de clôture ont confirmé que l'Etat d'Israël s'était fait sa place dans le monde de la science et que Rehovoth, où repose le chimiste qui fut le Premier Président de l'Etat d'Israël, Hayim Weizmann, peut soutenir la comparaison avec bien des centres de recherche scientifique de réputation mondiale.

C'est un peu dans l'espoir de voir Israël et sa capitale, Jérusalem, jouer ainsi le rôle d'un centre mondial d'activités scientifiques et artistiques qu'avait été conçu, en 1950, l'ambitieux projet de construction d'un "Palais de la Nation", immense édifice à l'entrée de Jérusalem pouvant abriter plusieurs milliers de personnes. Ce Palais n'a pas été achevé. Il a servi une première fois au 23ème Congrès sioniste, puis à l'Exposition de la Conquête du Désert, et il abrite à nouveau, aujourd'hui, le 24ème Congrès sioniste. Jérusalem a donc eu pour quelques jours un air plus cosmopolite qu'à l'habitude et l'on y a vu de l'animation dans les rues, tard la nuit ce qui n'est pas chose courante.

Les problèmes faisant l'objet des travaux du Congrès ne sont pas nouveaux. Il s'agit de mettre au point les relations entre l'Etat d'Israël et le Mouvement sioniste, entre les Israéliens, installés dans la patrie des ancêtres et les Israélites qui vivent de par le monde avec l'espoir — ou sans l'espoir — de s'installer un jour à leur tour dans la Patrie retrouvée. Le Congrès a duré plus de dix jours. On avouera que pour traiter à fond ce problème des relations entre Israël et la Diaspora ce n'est pas trop surtout lorsqu'il faut en même temps s'occuper de l'immigration urgente des communautés juives d'Afrique du Nord, de l'Organisation des Fédérations Sioniste et de la structure du Mouvement. Beaucoup de résolutions, pas de révolution. Il fallait s'y attendre. Quelques bons discours, dont un appel à la raison lancé aux pays arabes par Nahoum Goldmann et une improvisation philosophique par David Ben Gourion sur le Messianisme d'Israël et la mesure dans laquelle l'Etat aujourd'hui créé peut contribuer à l'accomplissement de cette mission. La solidarité entre le peuple juif et l'Etat

#### A la dernière réunion

(Suite de la page 1)

sez. Changeons cela et tout ira pour le mieux; 80- Un trop grand nombre de Canadiens mangent trop au temps des Fêtes et ce système dure toute l'année jusqu'à la Saint-Sylvestre, quelques jours avant la fête des Saints-Innocents; 90- Le jour où nous aurons appris à maîtriser notre appétit de goinfres, nous aurons fait un grand pas utile à notre santé et à la prolongation de notre vie; 100- N'oublions pas que l'alimentation trop grasse est un des facteurs les plus responsables des maladies du coeur et des artères et que ces maladies, à Montréal comme dans toutes les grandes villes du monde, sont au premier rang de la mortalité. A Montréal, le taux de mortalité de ces maladies est de 400 par 100,000 de population! (Exactement 399.4 par 100,000)."

\* \* \*

#### Editorial de la Patrie

M. Conrad Langlois a consacré un éditorial dans "La Patrie" à cette réunion du Cercle Juif, dont nous aimerions extraire quelques paragraphes:

"La causerie du Dr. Adrien Plouffe, devant les membres du Cercle juif de langue française, nous a paru opportune à tout point de vue, mais particulièrement sous l'angle des relations entre les différents groupes ethniques et religieux, tout aussi bien que sous celui de l'hygiène dans l'alimentation.

"Il est heureux que des hommes aussi éminents que le Directeur adjoint du Service de Santé de Montréal, membre de la Société royale du Canada, et journaliste par surcroît, aille parler devant nos concitoyens juifs, originaires du Québec, de France ou d'ailleurs, amis de la langue et de la culture françaises. Alors que tant de Néo-Canadiens, quelle que soit leur religion, se tournent vers l'élément de langue anglaise, il convient que nous collaborions avec ceux d'entre eux qui désirent conserver notre langue et notre culture, même s'ils ne partagent pas nos croyances. Toutes les mino-

d'Israël n'a pas besoin d'être démontrée et le but du Congrès n'est pas cette démonstration. Ce qui importe c'est de trouver les moyens d'action pour que l'Etat d'Israël comme le peuple juif puissent profiter au mieux l'un de l'autre. Et c'est ce que le Congrès a essayé de faire. Et le conseil qu'a donné David Ben Gourion, à la fin de son discours, est plus qu'un conseil, c'est presque un impératif: "Apprenez l'hébreu, afin de pouvoir lire la Bible dans le texte, afin d'avoir une langue commune avec le peuple de l'Etat d'Israël à l'avenir duquel le vôtre est lié."

rités qui veulent survivre, ou Canada, devraient sans doute comprendre qu'elles y parviendront d'autant plus facilement qu'elles pencheront de notre côté plutôt que de l'autre, mais encore faut-il que nous fassions notre part pour les attirer à nous. De plus, en montrant notre préférence pour ceux qui parlent notre langue, même s'ils n'ont pas la même origine ou la même religion que nous, nous inciterons éventuellement d'autres Néo-Canadiens à venir de notre côté."

#### Chronique Parisienne

(Suite de la page 1)

exploitation rentable. La chose est d'autant plus déplorable que la presse juive de langue française constitue un marché d'une certaine ampleur. Qu'on en juge: *Presse juive de langue française, en France et à l'étranger*

FRANCE:

Hebdomadaires: 6

Mensuels: 15

Trimestriels: 9

AFRIQUE DU NORD:

Hebdomadaires: 3

ISRAEL:

Quotidiens: 1

Hebdomadaires: 2

Mensuels: 3

Trimestriels: 1

TURQUIE:

Hebdomadaires: 1

CANADA:

Mensuels: 1

(d'après le département culturel du Congrès Juif Mondial).

Il reste que la presse juive de langue française est dans son ensemble plus médiocre et moins suivie que celle des pays anglosaxons. La disparition des "Nouvelles Juives Mondiales", qui avait tout au moins le mérite de lui fournir des informations sérieuses et contrôlées, ne contribuera pas hélas, à l'améliorer.

\* \* \*

#### Des "Blues" en Hébreu

Dans un cabaret élégant de la rive droite, "Le Dinarzade", Miriam Rony, ex Miss-Israël, fait un curieux tour de chants hébraïques. En effet, ce ne sont pas les frustes chansons des "kibboutzim", ni les mélancoliques mélodies yéménites qu'elle offre aux noctambules, mais des "blues" de factures toutes modernes, dus à de jeunes compositeurs israéliens. Je ne suis guère compétent dans l'appréciation du folklore international des boîtes de nuit, mais il m'a semblé intéressant de signaler cette présence israélienne inattendue dans le "Paris by night". Et puis, il est tout de même émouvant et réjouissant à la fois d'entendre les âpres et chaudes consonnances hébraïques, ne plus célébrer d'épopées, ni traduire des détresses, mais chanter simplement, l'amour, "la belle amour" et les conventionnelles détresses, stéréotypées à Paris, à Rio, à... Montréal.